lire en p. 12, la fin de notre enquête : «Main basse sur la presse»

LES GRANDS «APOLITIQUES» RÉGIONAUX

Prolétaires de tous les pays, nations et peuples opprimés, unissez-vous !

le quotidien du peuple

Journal Communiste Révolutionnaire pour la construction du Parti de Type Nouveau

LUNDI 7 FEVRIER
n° 369 1,50 F
Belgique : 15 FB
Commission Paritaire : 56942
* *

en p.2, notre dossier :

Giscard-Chirac : de l'unité apparente à la division affichée

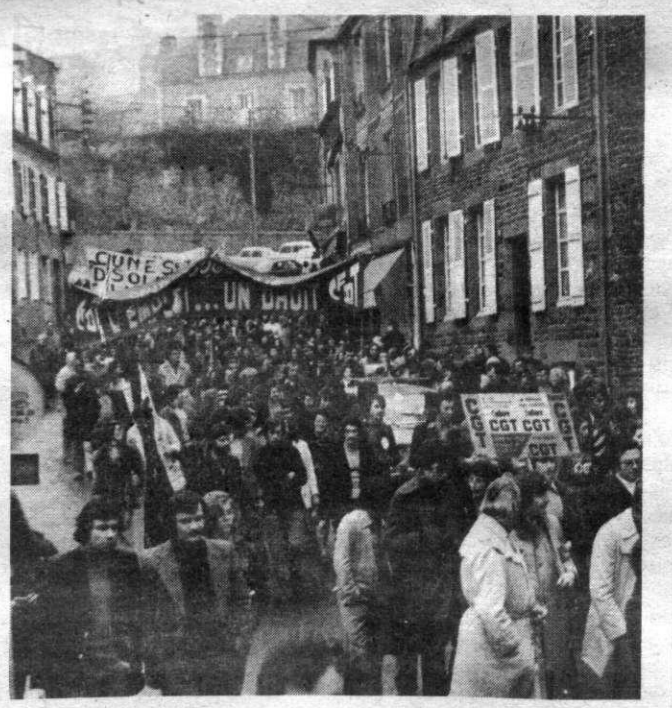
DE L'AUVERGNE À LA BRETAGNE, GISCARD-BARRE EN TOURNÉE

LEURS DISCOURS N'ARRETENT PAS L'EXODE

Barre rentre d'Auvergne. Giscard part en Bretagne. Le premier a parlé aux paysans. Le second pourra difficilement éviter leurs problèmes. Ni l'un ni l'autre n'entendent porter remède à l'aggravation de la situation dans ces régions rurales.

«Le premier qui siffle, je lui demande de venir ici». Fallait-il qu'il ait des craintes pour que Barre d'entrée se prémunisse ainsi, dans le discours qu'il a tenu aux journées de l'élevage du Massif Central, à Clermont-Ferrand ! L'assistance étant apparemment assez bien tenue en main par les organisateurs, et notamment Debatisse (celui qui a fait fortune dans le syndicalisme agricole), le premier ministre aura pu parler tranquillement. La veille, Chirac, s'adressant à la même réunion, avait attaqué la politique agricole du gouvernement.

Barre a répété ce qu'il dit à tout le monde : les paysans, comme les autres, voient leur sort suspendu à la réussite du son plan d'austérité . *«La situation de l'agriculture est étroitement liée à celle de l'économie générale». «Pour l'agriculture, comme pour les autres secteurs d'activité, le succès de la politique engagée par le gouvernement conditionne l'avenir».*



Les REO en lutte. En Bretagne comme en Auvergne «vivre et travailler au pays» est une exigence qui s'affirme avec force.

Cet avenir, une phrase de son discours montre bien comment Barre l'imagine pour les paysans : le potentiel agricole *«doit être mobilisé pour une entreprise systématique de pénétration sur les marchés étrangers».* Toutes les phrases sur *«la sécurité des revenus»* et la *«résorption des inégalités»* prononcées à cette occasion ne résistent pas à l'énoncé de ce projet : *«agriculture compétitive»,* c'est-à-dire agriculture d'où seront éliminés impitoyablement tous les exploitants jugés «non rentables», voilà les projets gouvernementaux.

voir p.3

USA-URSS

EXPULSIONS RECIPROQUES DE JOURNALISTES

La «détente» selon les superpuissances

Alors que les hésitations et les contradictions de la politique américaine se sont faites jour à propos de l'affaire Sakharov, Carter est contraint de prendre une position sur la ligne à suivre face à l'URSS. Le développement du mouvement d'opposition au régime de Brejnev et au social-impérialisme, le presse et il voudrait l'utiliser comme moyen de pression dans sa rivalité avec l'URSS. L'URSS a répliqué par l'expulsion de Krimski. Carter répond par l'expulsion d'un journaliste soviétique. Entre les deux super-puissances, le ton monte : plus que jamais la «détente» n'est qu'un mot.

voir p.8

● *Marchais et le gaspillage*

On connait la croisade du PCF contre le gaspillage organisé par les grands monopoles. Lors de son discours à Nîmes, Marchais a mis l'accent sur un autre gaspillage, bien pire à ses yeux : *«Il y a trente ans que la France s'est privée de ministres communistes. Tous les échelons du nays souffrent de cette exclusion qui prive notre pays du concours de tant de forces et d'intelligence, de tant de dévouement et d'imagination au service du bien public...»* Il y avait un sentiment de véhémence et de révolte dans les paroles de Marchais. Mettez-vous à sa place : quand on a un projet à cœur, quel qu'il soit, et qu'on voit que tout n'est pas mis en œuvre pour ce projet, que des énergies sont inutilisées, on se révolte et on crie au scandale. C'est ce que fait Marchais. Seulement son projet à lui, c'est le maintien et le développement de l'impérialisme français. Et l'imagination qu'il veut mettre au pouvoir, c'est l'imagination des dirigeants du PCF. Alors là, les travailleurs ont de quoi être inquiets de ces phrases de Marchais, qui sont autant de menaces pour eux.

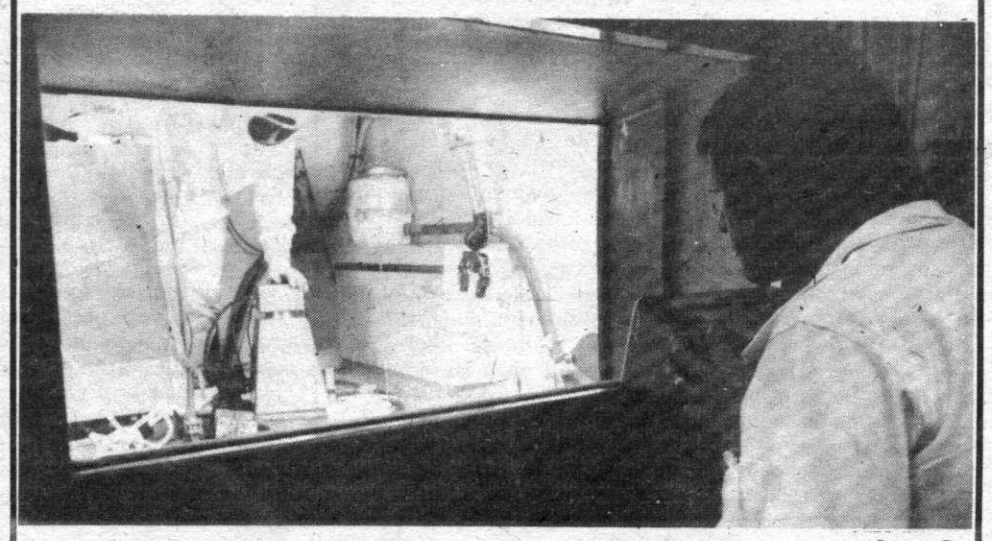
LE CAMP IMPÉRIALISTE DIVISÉ

Smith refuse toute négociation

voir p.7

FUITE AU CENTRE DE RETRAITEMENT DE LA HAGUE

HUIT TRAVAILLEURS CONTAMINÉS



voir p.6